



« LE RIRE URBAIN » s'expose à la galerie Gallimard

À l'occasion de la parution du *Rire Urbain* de Sophie Pujas chez Alternatives, la galerie Gallimard rend hommage à des créateurs qui bousculent, chacun à leur manière, l'idée encore trop répandue selon laquelle l'art ne serait que sérieux.

Par Joséphine Duncan

1 Miss.Tic, *L'abus de plaisir est excellent pour la santé*, encre aérosol sur toile de soie, 130 x 97 cm.

2 Rero, *Ne change rien*, peinture au pochoir sur feuille d'ardoise, 140 x 120 cm.

3 Levalet, *L'utile et l'agréable*.

4 Ella&Pitr, *À gorge déployée en fanfare*, techniques mixtes sur toile, 162 x 130 cm.

Les amateurs, les vrais, le savent bien, les artistes d'Art Urbain se lâchent souvent, traçant sur les murs leurs « traits d'humour » et « mots d'humour » à foison, des punchlines picturales qui déclinent l'humour... du plus léger au plus caustique. Comme l'écrit d'ailleurs Sophie Pujas, « leurs œuvres peuvent apparaître comme des bulles de joie, des parenthèses enchantées et éphémères... mais échappent aussi souvent à la pure légèreté, auscultant la société, livrant colères et inquiétudes sur l'état du monde »... pour un humour alors teinté de noir.

Œuvres originales et éditions d'art

Conçue en co-commissariat avec MEL Publisher, l'exposition « Le Rire Urbain » proposée à la galerie Gallimard rassemble ainsi des artistes qui ont choisi de décliner l'humour dans l'espace urbain comme



À voir

« Le Rire Urbain »

Jusqu'au 4 mars 2023

Du mardi au samedi de 13h à 19h

30 rue de l'Université 75007 Paris
galeriegallimard.com

dans celui de l'atelier. Acryliques sur toiles, encres de Chine et lavis sur papiers, pochoirs sur feuilles d'ardoise, stickers sur panneaux..., une vingtaine d'œuvres originales sont présentées. Elles s'accompagnent d'éditions d'art en estampes, produites par MEL Publisher, la maison d'édition créée par Michel-Édouard Leclerc et dont l'objectif est de promouvoir et rendre accessible l'art au plus grand nombre.

Les artistes présentés

Parmi les artistes présentés, que des peintures :

- **Clet**, qui détourne les panneaux de signalisation, pour lui symboles de l'autorité, en y apposant des stickers pour en bousculer le sens par des détournements fantaisistes, s'interroge ainsi sur des problématiques universelles en faisant sourire et réfléchir. « Je cherche un équilibre entre la légèreté que cet humour dégage et une certaine gravité », explique celui qui a déjà détourné près de

10.000 panneaux à travers le monde.

- **Ella & Pitr**, qui investissent l'espace public depuis 2007 avec leurs attachants colosses assoupis pour lutter contre le chaos des villes. Des scènes humoristiques, gratesques, ironiques voire même absurdes pour nous inviter à une pause autant qu'à une réflexion.

- **Jef Aérosol**, le « précurseur » dont les pochoirs fleurissent depuis 1982 sur les murs du monde entier. Ses personnages souvent représentés en taille réelle interpellent sur la condition humaine.

- **Zevs**, lui aussi pionnier du Street Art français, a construit sa légende en détournant les logos des grandes marques. Depuis, ses œuvres poétiques ou militantes sont des métaphores puissantes autour de thèmes qui traversent son œuvre.

- **Levalet**, dont les saynètes réalisées à l'encre de Chine sur papier kraft soulignent l'absurdité qui se dégage parfois du quotidien..., instaurent,



grâce à ces personnages qui interagissent avec l'architecture, un dialogue visuel avec le public.

- **Seth** qui, à travers ses explorations artistiques, choisit d'éveiller les consciences mais aussi la bienveillance du public par un travail plein de sens.

- **Rero** qui, avec ses mots barrés, questionne sans relâche notre société, à l'image de son « Pas essentiel » que l'on a pu voir sur la façade du CentQuatre à Paris, lors du confinement.

- **Madame** qui déconstruit l'iconographie ancienne « pour la faire parler (d') aujourd'hui ». Un travail de collage entre texte et image pour « faire par-delà le rire réfléchir sur des sujets plus graves et fondamentaux de notre temps ».

- **Miss.Tic**, figure incontournable de la scène parisienne disparue cette année, qui, à travers ses silhouettes féminines résolument féministes et ses courtes phrases bien senties, soulignait les nombreux dysfonctionnements du système.

- **Isaac Cordal** qui, à la manière d'un metteur en scène, disperse ses personnages sculptés dans l'espace public. Tous portent un regard critique sur la société de consommation, attirent l'attention sur l'absurdité de notre existence, fustigent les inégalités sociales.

① **Madame, Si êtreindre est au passé**, collage et techniques mixtes, 21 x 12 x 6 cm.

② **Clet, Voie sans issue**, sticker sur panneau de signalisation, 60 x 60 cm.

③ **Jef Aérosol, Guitar Kid**, 2022, lithographie originale en couleurs sur papier d'Arches 400 g, la flèche rouge ajoutée à la bombe aérosol par l'artiste, 79,5 x 117 cm.

④ **Levalet, Sans titre**, 2022, lithographie originale en deux couleurs signée et numérotée par l'artiste, 85 x 65 cm.

⑤ **Isaac Cordal, Réalité augmentée**, sculpture en résine peinte, 30 x 9 x 9 cm.

